

Traductions muséales des migrations

LABORATOIRE DE RÉFLEXION

**Traduire les migrations dans le
langage du musée de ville**

PARTENAIRES

**ICOM-CITIES et FEMS avec le
soutien de d'ICOM France**

**Mercredi
14 octobre
2026**

**Saint-Denis
au Musée d'Art
et d'Histoire
Paul Éluard**

Lieux de production et de diffusion de la recherche, cristallisés autour d'un patrimoine matériel et immatériel, les musées de ville sont aussi des lieux de l'expérience sensible, mobilisant les émotions et les imaginaires de leurs visiteurs. Cette spécificité leur permet de construire des récits originaux, polyphoniques, pluridisciplinaires et nuancés, indispensables à un moment où les débats publics français et européens sont fortement polarisés. Par leur échelle, leur proximité avec les habitants et leur capacité d'expérimentation, ils peuvent aborder la question des migrations loin des clichés, dans toute sa complexité, à travers les liens, réels, imaginaires et rêvés, que les migrants maintiennent avec leurs pays d'origine et l'influence de ces différentes cultures sur la transformation de la société d'accueil.

Saint-Denis, caractérisée par sa réalité multiculturelle, constitue ici un laboratoire pertinent pour réfléchir à la manière dont les histoires migratoires peuvent être traduites dans le langage du musée de ville. La présence des populations issues de l'immigration y est en effet ancienne, qu'il s'agisse des commerces et formes d'économie populaire, des liens de solidarités diasporiques et culturels, ou encore des formes de militance liée aux enjeux antiracistes et postcoloniaux. Le musée d'art et d'histoire Paul-Eluard cherche à se saisir de cette nouvelle thématique en prenant appui sur le partage d'expériences muséales françaises et européennes.

Cette journée, bénéficiant du soutien d'ICOM CITIES et de la FEMS, permettra de faire le bilan sur la place des questions migratoires dans nos structures et leur stratégie d'enrichissement des collections, d'évaluer l'apport des chercheurs et des artistes et de mesurer l'impact de nos récits sur nos publics.

Conçue comme un espace de réflexion collective et de dialogue interdisciplinaire, cette journée d'étude entend interroger le rôle des musées de ville dans la production, la transmission et la mise en débat des récits

migratoires. Alors que les migrations sont devenues un thème passionnel et central au sein de l'espace médiatique, souvent marquées par de fortes polarisations politiques et médiatiques, les musées apparaissent comme des institutions susceptibles de développer des approches critiques, contextualisées et fondées sur les acquis de la recherche. Leur ancrage territorial, leur proximité avec les populations et leur capacité à expérimenter de nouvelles formes de participation citoyenne en font des acteurs essentiels dans la construction de récits inclusifs et pluriels.

La journée s'articulera autour de plusieurs séquences complémentaires :

- ✦ une mise en perspective historiographique des musées d'histoire de ville ayant intégré les migrations à leurs parcours permanents, à leurs expositions temporaires ou à leurs politiques de collecte;
- ✦ un parcours urbain à Saint-Denis offrant une lecture du territoire à travers ses dynamiques historiques, patrimoniales et migratoires ;
- ✦ des études de cas françaises et internationales permettant de comparer différentes approches muséographiques des migrations ;
- ✦ des tables rondes réunissant chercheurs et professionnels des musées afin de discuter des enjeux scientifiques, patrimoniaux, éthiques et muséologiques liés à la représentation des migrations ;
- ✦ des ateliers participatifs consacrés aux méthodologies collaboratives, aux dispositifs de médiation et aux pratiques de co-construction des récits ;
- ✦ Pot de clôture, favorisant les échanges entre les participants.

Programme

- 09h00** Accueil et inscription des participants
- 09h30** **Parcours urbain à Saint-Denis**
Organisé par **AMULOP** (association pour un musée du logement populaire).
- 11h00** **Mot d'accueil**
par **Sofia Boutrih**, élue de Saint-Denis
- 11h15** **Introduction : Comment mettre en musée les migrations ?**
Andréa Delaplace, Docteure Université Paris 1 Panthéon Sorbonne,
ICOM-CITIES

11h45 Traductions muséales des migrations, retour d'expériences (10 à 15 minutes chacune)

Approches de la collecte, de l'interprétation et de la mise en récit des migrations par des musées de ville.

Intervenant·e·s :

- ✦ **Marieke Vangheluwe** (Coordination de projets patrimoniaux, STAM Gand) – *Les projets « km² » comme outil d'exploration des migrations.*
- ✦ **Muriel Cohen** (AMULOP) – *Exposer les migrations dans un Musée du Logement populaire : retours d'expériences et nouveaux enjeux*
- ✦ **Annemarie de Wildt** (Conservatrice émérite, Amsterdam Museum, ICOM-CITIES) – *Les commerces de quartier comme prisme pour raconter les migrations.*
- ✦ **Olivier Cogne** (Directeur Musée dauphinois) – *Exposer le fait migratoire : l'exemple du Musée dauphinois.*

13h15

Déjeuner

14h00

Le musée, laboratoire de réflexion : expérimentations et projets en cours

- ✦ **Hédia Yelles Chaouche** (Référénte patrimoine culturel immatériel, Musée national de l'histoire de l'immigration) – *Collecte dans les foyers de travailleurs migrants. De l'idéal collaboratif au recueil du don : rôles et statuts des donateurs.*
- ✦ **Sanja Simic** (Conservatrice au Lëtzebuerg City Museum) – *Collecter la migration : enjeux et pratiques au Lëtzebuerg City Museum.*
- ✦ **Aurélie Schneider** (Assistante scientifique, Musée Alsacien, Strasbourg) – *Étudier et présenter les sociétés contemporaines au musée : l'exemple des populations alsaciennes originaires de Turquie.*
- ✦ **Christine Bellavoine** (Sociologue Mairie de Saint-Denis) / **Valérie Perlès** (Directrice Musée d'art et d'histoire Paul-Eluard) – *Saint-Denis, économie populaire : un sujet pour le musée ?*

15h30

Ateliers participatifs: workshop sur le projet de Saint-Denis

Thématiques possibles :

- ✦ À l'intérieur et à l'extérieur du musée : visites urbaines et expositions dans l'espace public
- ✦ Collecter les histoires migratoires
- ✦ Travailler avec les artistes
- ✦ Traduire la recherche en langage muséal

- 16h30** Visite guidée de l'exposition
Croire et guérir. Et délivrez-nous du mal
- 17h15** Pot de clôture au musée

*Pour participer à la journée d'étude, nous vous invitons à prendre contact avec l'accueil du musée par courriel à **musee.accueil@saintdenis.fr** ou par téléphone au **01 83 72 24 57**. L'inscription est obligatoire car le nombre de places est limité.*



Résumé des intervenants

CHRISTINE BELLAVOINE
Sociologue Mairie de Saint-Denis

VALÉRIE PERLÈS
Directrice Musée d'art et d'histoire Paul-Eluard

Saint-Denis, économie populaire : un sujet pour le musée ?

D'abord destinés à valoriser les traces matérielles d'un monde en voie d'extinction, les musées de société s'intéressent progressivement aux territoires vécus, hier et aujourd'hui. Lieux de production et de diffusion de la recherche, les musées sont aussi les lieux de l'expérience sensible, mobilisant les émotions et les imaginaires. Ils peuvent ainsi investir le quotidien des visiteurs, l'apparente banalité du monde, tout en réintroduisant la distance nécessaire au surgissement du questionnement autour de récits originaux et nuancés.

Concernant la question des migrations, le musée de Saint-Denis souhaite traiter des liens affectifs, culturels, symboliques, économiques, politiques, etc., que les populations issues de la migration maintiennent avec leurs pays d'origine ou la communauté diasporique, et l'influence de ces liens sur les dynamiques de transformation du territoire. Nous nous concentrerons ici sur le thème de l'économie populaire, largement étudié par la Direction des études locales, pour comprendre ce qu'il dit localement - au-delà d'une économie de la subsistance ou d'une logique d'approvisionnement - des identités qui s'affirment, se défont, se confrontent, se métissent, s'inventent des origines ou s'en écartent délibérément.

Les études existantes permettent ainsi de disposer de données fiables sur l'évolution socio-démographique de la population, de définir le contexte, notamment migratoire, de cette économie populaire, ses contours, la manière dont elle façonne la ville et la place qu'elle occupe dans le débat public. Notre contribution propose de réfléchir concrètement à la manière d'actualiser cette matière scientifique existante, riche et complexe, pour l'adapter à un langage muséal.

ANDRÉA CRISTINA DELAPLACE

Docteure Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et
Chercheuse associée CELAT-UQAM

Comment mettre en musée les migrations? De la mise en mémoire des migrations à leur inscription dans l'histoire urbaine

Cette présentation interroge les modalités de mise en musée des migrations en prenant pour point de départ le processus de patrimonialisation des expériences migratoires et leur progressive inscription dans les récits institutionnels. Il s'agit d'examiner comment les migrations, longtemps envisagées comme un objet patrimonial spécifique et souvent associées à des musées ou des dispositifs qui leur sont dédiés, peuvent être intégrées aux récits produits par les musées de ville. En déplaçant le regard de la seule représentation des populations migrantes vers les transformations sociales, culturelles et territoriales auxquelles les migrations participent, cette réflexion questionne la manière dont les musées de ville peuvent faire des migrations une composante constitutive de l'histoire urbaine. À travers l'analyse de différentes expériences muséales, la présentation cherchera ainsi à mettre en évidence les tensions entre visibilité et altérisation, récit de l'intégration et reconnaissance des trajectoires migratoires, ainsi que les possibilités offertes par une approche transversale des migrations dans les collections, les expositions et les récits urbains.

OLIVIER COGNE

Directeur Musée dauphinois

Exposer le fait migratoire : l'exemple du Musée dauphinois.

Lieu de transmission du patrimoine et de l'histoire alpine, le Musée dauphinois est également un espace de réflexion sur la diversité culturelle. A ce titre, il s'attache à présenter et depuis longtemps la multiplicité des origines des habitants du territoire qui l'abrite à travers un cycle d'expositions au long cours engagé dès les années 1980. Cette démarche vise à déconstruire les représentations et à considérer les nombreux apports de cette pluralité.

ANNEMARIE DE WILDT

Conservatrice émérite, Amsterdam Museum ; ICOM-CITIES

Commerces de quartier et migrations

Vers 2010, après une série d'expositions consacrées à différents groupes ethniques, l'Amsterdam Museum a adopté une autre approche : explorer les transformations urbaines à travers des thématiques dans lesquelles les migrations constituaient une dimension parmi d'autres, plutôt que le sujet unique de l'exposition. Un projet consacré à la transformation des

commerces de quartier depuis 1900 a ainsi croisé histoire des migrations, histoire du commerce et de l'alimentation, et évolution des relations sociales dans la ville.

Les produits proposés, les façades, les enseignes et les parcours des commerçants ont rendu visibles les différentes vagues migratoires, des commerçants juifs de l'entre-deux-guerres aux commerçants marocains, turcs et surinamais après la Seconde Guerre mondiale, puis aux entrepreneurs issus de migrations plus récentes. Entre 2009 et 2011, le musée a travaillé avec des étudiants et des bénévoles pour créer des expositions temporaires dans différents quartiers, recueillant des centaines de récits et d'objets auprès des habitants et des commerçants.

Annemarie de Wildt présentera cette démarche de co-crédation avec les habitants et les commerçants, la valeur muséale des objets du quotidien, ainsi que les possibilités qu'offre ce modèle à d'autres musées de ville souhaitant représenter les migrations comme faisant partie intégrante des transformations urbaines plus larges.

MURIEL COHEN AMULOP

Exposer les migrations dans un Musée du Logement populaire : retours d'expériences et nouveaux enjeux

Le projet de création d'un musée du logement populaire vise à raconter l'histoire des banlieues populaires à travers la vie et les parcours de ses habitants, par le prisme du logement. Les expositions réalisées par le collectif depuis 2020 abordent l'expérience migratoire à travers les trajectoires résidentielles, mais aussi les enjeux administratifs et la question des discriminations, ou encore les questions intimes de la pratique religieuse ou des liens avec la culture d'origine. Comment aborder ces questions qui peuvent faire l'objet de tensions avec les partenaires ? Comment ne pas trahir la parole des personnes qui acceptent de raconter leurs histoires individuelles ?

AURÉLIE SCHNEIDER

Assistante scientifique, Musée Alsacien, Strasbourg

Présentation étude ethnographique consacrée aux populations alsaciennes issues de l'immigration turque.

Soucieux de mieux rendre compte des évolutions culturelles du territoire alsacien, le Musée alsacien a renouvelé en 2023 son projet scientifique et culturel afin d'affirmer son rôle de musée de société. Cette démarche se traduit par le développement d'actions de recherche et d'une politique d'acquisition attentive aux enjeux sociétaux contemporains, au patrimoine

culturel immatériel et à la diversité des trajectoires et des appartenances culturelles qui composent la société alsacienne actuelle. Dans cette perspective, le musée a engagé une étude ethnographique consacrée aux populations alsaciennes issues de l'immigration turque. Cette recherche s'est articulée autour de deux phases. La première, menée entre 2023 et 2025, reposait sur une enquête visant à documenter les mémoires d'immigration, les trajectoires de vie ainsi que les pratiques culturelles liées aux métissages culturels, en particulier lors des fêtes calendaires. À la suite de cette étude, le Musée alsacien a lancé en 2025 la phase de collecte, toujours en cours, destinée à enrichir ses collections par des objets, des récits et des documents témoignant de ces parcours et pratiques culturelles contemporaines.

Cette communication propose un retour sur la mise en œuvre de l'enquête-collecte, ses méthodes, ses partenaires, ses principaux résultats ainsi que les perspectives de valorisation envisagées, notamment dans le cadre de la refonte du parcours permanent du musée. Elle abordera par ailleurs la démarche participative envisagée autour de ces nouvelles acquisitions, visant à associer les personnes concernées et les communautés d'origine à la réflexion sur la présentation des objets et des récits collectés.

SANJA SIMIC

Conservatrice au Lëtzebuerg City Museum

Collecter la migration : enjeux et pratiques au Lëtzebuerg City Museum

Le Lëtzebuerg City Museum organise, d'octobre 2027 à juillet 2028, une exposition temporaire dédiée à la migration dans la ville de Luxembourg, du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Celle-ci présentera à la fois des pièces historiques issues de nos collections et des objets récents acquis spécifiquement dans le cadre de ce projet. Un appel au grand public a été lancé en mars 2026 afin de recueillir des contributions, sous forme de dons ou prêts. Cette démarche vise à enrichir nos collections par des témoignages matérialisant les expériences migratoires actuelles. L'enjeu consiste à documenter et illustrer les dynamiques et réalités du vivre-ensemble interculturel urbain dans notre capitale, qui compte environ 70% d'habitants non-luxembourgeois. La présentation mettra en lumière les actions en cours menées lors de cette campagne de collecte grâce aux partenariats développés avec les acteurs de terrain.

MARIEKE VANGHELUWE

Coordination de projets patrimoniaux, STAM Gand

De vierkante kilometer (Le kilomètre carré) : partir du quartier pour raconter les migrations

Entre 2019 et 2025, le STAM – Musée de la Ville de Gand a travaillé sur plusieurs quartiers de la ville dans le cadre du projet De vierkante kilometer

(« Le kilomètre carré »). Au niveau d'un quartier, ou plus précisément, d'un kilomètre carré, le projet engageait les habitants, les associations locales et les chercheurs pour découvrir ensemble son histoire. Le résultat était ensuite partagé avec les autres habitants de la ville sous la forme d'une mini-exposition au musée.

Un des intérêts de cette approche est de ne pas commencer par la migration comme sujet. On commence par un lieu et par les personnes qui y vivent. Les migrations deviennent alors l'un des différents points de vue possibles pour raconter l'histoire d'un quartier. Cela permet de construire un récit plus multiple et d'éviter de réduire un quartier à une seule histoire et de ne pas limiter le projet à la seule thématique de la migration.

La manière de travailler suivait plusieurs étapes. Avec l'historienne Tina De Gendt, un groupe d'habitants commençait par une recherche participative, en utilisant notamment la méthode de la « sharing authority ». On cherchait d'abord à définir ensemble les questions que le groupe souhaitait explorer. Ensuite, on construisait un narratif partagé à partir de la recherche. Sur cette base, Tina De Gendt et le musée développaient ensuite des formats de storytelling et des vidéos. Ce n'est qu'après cette étape que le musée cherchait les photographies, les objets qui pouvaient illustrer le narratif et, lorsque cela était pertinent, être conservés par le musée ou par d'autres partenaires.

Le projet nous a aussi amenés à réfléchir aux images dominantes de ces quartiers. L'image publique est souvent très liée au déclin et à la fuite des habitants dans les années 1960 et 1970. Les histoires de migration, de solidarité, d'entrepreneuriat, de vie associative, de culture et de jeunesse à partir de cette époque montrent une réalité beaucoup plus diverse.

À partir de cette expérience, la présentation courte permet de réfléchir à la manière dont partir d'un quartier et de ses habitants peut aider un musée à raconter des histoires plus diverses et plus nuancées sur les migrations et sur la ville.

HÉDIA YELLES CHAUCHE

Référente patrimoine culturel immatériel, Musée national de l'histoire de l'immigration

Collecte dans les foyers de travailleurs migrants. De l'idéal collaboratif au recueil du don : rôles et statuts des donateurs.

Une première collecte patrimoniale, portée par le MNHI, autour de l'histoire de la marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, a été l'occasion de questionner la démarche participative, et la capacité du musée à s'inscrire dans une logique plus horizontale. Une seconde collecte a permis, quant à elle, une mise en pratique plus volontariste de cette démarche, au contact de

multiples interlocuteurs (acteurs associatifs, institutions et donateurs). Le travail de terrain a permis, en effet, la mise en place d'une nouvelle méthodologie, toujours en cours d'expérimentation, impliquant de façon active les divers acteurs de ce projet. Ce travail invite à repenser la place et le rôle des donateurs, ainsi que leur degré de liberté à construire leurs récits et à définir leurs dons, malgré un cadre institutionnel imposé, auquel il est toutefois en réalité difficile de se soustraire totalement.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION DE LA JOURNÉE:

Christine Bellavoine
Andréa Delaplace
Annemarie de Wildt
Valérie Perlès
Florence Pizzorni

